

Mais on peut se demander d'où viendra l'argent, et j'imagine que c'est là ce que se dit le ministre des Finances. J'ai la plus profonde sympathie pour tout gouvernement qui dirige les affaires du pays. Il est en présence d'une lourde tâche, une tâche qui réclame l'assistance des meilleurs cerveaux que puisse produire le peuple canadien. On peut apporter plus d'une raison à l'appui de cette thèse. Sous le régime de l'organisation actuelle, il est peut-être très difficile de voir comment l'on peut trouver des fonds. Je vais faire une suggestion que l'on traitera peut-être avec dédain, je le sais, mais je ne cesserai de la faire, et je dis à mes honorables collègues: Si je puis vous citer des autorités reconnues sur les questions économiques, des hommes qui doivent savoir ce dont ils parlent, et si je puis établir que ces hommes soutiennent les idées que j'expose dans cette Chambre, vous auriez tort, je crois, de ne pas prêter une oreille attentive à l'exposition de ces idées. Je prétends que le Dominion du Canada possède, en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord, le pouvoir de créer du nouveau numéraire. Je sais que nombre de gens vont crier à l'inflation. Or, il y a moyen que cela ne cause pas d'inflation. Il est certain qu'on peut se procurer de l'argent de cette façon, sans avoir recours à l'impôt ou à l'emprunt, et s'il y a possibilité de se procurer des fonds de cette manière-là et d'aider à la solution de nos problèmes, je soutiens qu'il est du devoir de tous les honorables membres d'accorder la plus sérieuse attention à la proposition que je fais. En terminant mes remarques, je désire citer un passage d'un ouvrage dû à la plume du professeur Irving Fisher, qui occupe la chaire des sciences économiques à l'université Yale. Cet ouvrage a été publié en 1935. Il est intitulé "100% Money". Maintenant je ferai observer que les opinions réfléchies d'un homme de ce calibre sont dignes de l'attention des honorables députés. Voici un économiste qui soutient que la monnaie d'Etat est de la monnaie saine. A la page 175 de ce livre, je relève le passage suivant:

Un système 100 p. 100 utilisant le papier-monnaie ou le crédit de la commission du numéraire serait tout aussi efficace qu'un système 100 p. 100 utilisant l'or; il serait moins gênant et moins encombrant, car, ainsi que nous l'avons dit, la convertibilité en argent payable au porteur est la sorte de convertibilité qu'il faut dans notre monde moderne, et non pas la convertibilité en ornements d'or.

Or, il n'est guère difficile de comprendre le point de vue que cet homme adopte, et quiconque veut étudier la chose minutieusement, sincèrement et franchement trouvera profit à lire "100% money" avec soin. Il montre que je ne manque pas tout à fait de bon sens

[M. Blackmore.]

quand je prétends que la monnaie d'Etat est une chose possible que l'on devrait étudier.

Voici ce que je trouve à la page 188:

La commission du numéraire devrait être indépendante comme la Cour suprême, afin que le pouvoir d'achat de notre dollar puisse demeurer stable en dépit des opérations bancaires.

Beaucoup de gens disent: Oh, nous ne mettrons pas l'argent entre les mains des hommes politiques. Fisher indique comment y obvier, en disant: De même que l'administration de la justice dans votre pays est entre les mains de gens indépendants de la politique, vous pouvez également confier vos affaires d'argent à un groupe d'hommes indépendants de la politique et qui sont tenus responsables de l'efficacité et de l'intégrité avec lesquelles ils administrent les intérêts monétaires de la nation. Donc, comme possibilité de sortir de la difficulté que nous éprouvons à nous procurer du numéraire, je propose que nous mettions tous à l'étude très sérieusement la question de l'émission d'une monnaie d'Etat pour servir à défrayer quelques-unes de nos dépenses.

Il faut procéder judicieusement. A ceux qui prétendent que cet argent causera de l'inflation, je répondrai par un exemple. Lorsque vous êtes dans un territoire aride, la première chose à faire et la plus essentielle est de vous procurer de l'eau. Une fois qu'il a toute l'eau qu'il veut, celui qui ne sait pas l'employer en déversera trop sur le sol; il le submergera et il détruira ou noiera la récolte; celui qui s'y connaît en irrigation n'agit pas ainsi. Il prend l'eau et l'utilise de façon scientifique, comme on devrait le faire. Nous semblons craindre l'inflation dès que le Gouvernement traite de questions monétaires parce que nous avons peur que le Gouvernement n'emploie pas judicieusement cet argent lorsqu'il l'aura. Pourquoi en serait-il ainsi? Si nous pouvons utiliser toutes les autres choses scientifiquement, pourquoi ne pourrions-nous pas apprendre à le faire également dans le cas de l'argent? Il n'y a pas plus lieu de croire qu'il en résultera de l'inflation qu'il y a lieu de craindre l'inondation en creusant un canal d'irrigation.

Je n'ai pas l'intention de parler plus longtemps ce soir, monsieur l'Orateur. J'ai souligné la gravité de la situation au point de vue des secours, et je crains fort que nous ne trouvions pas de solution à ce problème tant que nous ne découvrirons pas un moyen de financer la consommation, d'obtenir de l'argent et de le distribuer à ceux qui ne peuvent pas se trouver d'emploi. J'espère que nous pourrions donner du travail à tous; j'imagine que si nous nous y prenons de la bonne manière nous le pourrions, mais nous n'y arri-